



Nicolas Des Ormeaux, alias Lartisnick, charpentier de formation, est devenu artisan récupérateur. Lartisnick transforme un vieux robinet ou une radiographie en lampe. - PHOTOS CAMILLE DUFÉTEL/24H

11^e Salon des artisans récupérateurs

De charpentier à récupérateur

Tanné du gaspillage sur les chantiers de construction, un charpentier espère désormais gagner sa vie en donnant une seconde vie à des objets voués à la déchetterie.

CAMILLE DUFÉTEL

24 Heures

camille.dufetel

@quebecormedia.com

«J'ai pris conscience sur la construction qu'on gaspillait comme des cons: on coupe du bois et l'excédent est jeté; quand tu appelles un entrepreneur pour rénover ta cuisine, la première chose qu'on va faire, c'est la démolir et la jeter pour en faire une neuve alors que les matériaux auraient pu servir à reconstruire cette même cuisine», déplore Nicolas Des Ormeaux, alias Lartisnick, un charpentier depuis 10 ans devenu récupérateur.

Ce dernier présentait ses objets dimanche, au 11^e Salon des artisans récupérateurs.

Un robinet devenu lampe

Lartisnick transforme un vieux robinet ou une radiographie en lampe, d'anciens téléphones en microphones, des panneaux usés en horloges, des tournevis en décorations de Noël ou du bois ré-

cupéré en comptoir.

L'artisan de 38 ans s'est lancé dans cette aventure il y a deux ans: il a une centaine d'œuvres à son actif et il estime qu'il y a un marché pour son travail.

Maître du «surocyclage»

Il y a quelques années, ce Montréalais a découvert le «surocyclage», qui consiste à conférer une nouvelle utilité à un objet et même à lui donner une plus-value.

«Ce n'est pas encore ancré dans les mœurs, c'est ça versus le recyclage qui a besoin d'une énorme quantité d'énergie pour faire fondre ton plastique et refaire des plats Tupperware avec. Moi je revalorise l'objet sans rien changer, c'est beaucoup plus écologique», précise celui qui se dit «Maître du surocyclage».

Un petit pied de nez

«La débrouillardise, l'inventivité, on a perdu ça: com-

ment être inventif quand tu peux avoir un objet à 19,99 \$ en magasin? poursuit-il. C'est pour mettre dans la face du monde ces beaux objets qu'on idolâtrait il y a 15, 20 ans et qu'on voit aujourd'hui en se disant "Oh oui, j'ai eu ça dans le temps": c'est un petit pied de nez.»

Nicolas Des Ormeaux donne aujourd'hui des conférences sur le développement durable en poursuivant quelque peu son travail de charpentier-menuisier et il aimerait – pourquoi pas? – vivre un jour de sa nouvelle activité.

Critères d'écoresponsabilité

Une quarantaine d'artisans récupérateurs étaient présents à l'événement de cette fin de semaine, attirant quelques milliers de Montréalais.

«On souhaite donner des exemples très concrets de ce qu'on peut faire pour changer notre mode de vie, les artisans sont choisis en fonction de critères d'écoresponsabilité», a pointé Catherine Gauthier, d'Environnement Jeunesse, organisatrice du salon.